

Jean Nötzli : un éditeur zurichois et ses réseaux à la fin du XIX^e siècle

Laurence Danguy

Collaboratrice scientifique

Fonds national suisse de la recherche scientifique, université de Lausanne

Extrait de : DEMEULENAERE-DOUYÈRE Christiane (dir.), *Les acteurs du développement des réseaux*, éd. électronique, Paris, Éd. du Comité des travaux historiques et scientifiques (Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques), 2017.

Cet article a été validé par le comité de lecture des Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques dans le cadre de la publication des actes du 140^e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques tenu à Reims en 2015.

En 2009, la bibliothèque centrale de Zurich (Zentralbibliothek, bibliothèque municipale, cantonale et universitaire) fait l'acquisition lors d'une vente aux enchères des archives d'une personnalité importante de la scène culturelle zurichoise, l'éditeur Jean Nötzli (1844-1900) (fig. 1). Jusqu'à cette date, ces archives avaient été recherchées en vain par de nombreux chercheurs.

La raison de cette fièvre résidait dans le fait que Jean Nötzli est le fondateur, en 1875, du *Nebelspalter*, qu'il dirigea jusqu'à sa mort en 1900. Le *Nebelspalter* – un terme zurichois signifiant « qui fend le brouillard » – est la revue illustrée satirique la plus importante du paysage éditorial suisse. Il s'agit de la seule revue européenne continuant de paraître depuis sa fondation, avec, cependant, à présent une audience relativement confidentielle¹. Ce monument de la culture helvétique, selon la formule consacrée par l'historiographie, est très régulièrement étudié par les historiens et plus récemment par les historiens de l'art. Il n'est pas un livre d'histoire suisse qui ne reproduise des illustrations du périodique lorsqu'il s'agit d'identité helvétique ou de la position de la Suisse durant les deux guerres mondiales.

Ce que révèle l'analyse de la succession Nötzli dépasse, en fait, largement l'histoire *stricto sensu* de la revue satirique. Le fonds permet de retracer des réseaux de nature mixte, artistique, littéraire, éditoriale, économique et politique, dont la dimension est internationale. Le tout forme une sorte de *network* extrêmement complexe, dont Jean Nötzli représente le point de convergence et Zurich la tête. Le présent article revient sur l'histoire de ce fonds, préalable nécessaire à l'appréciation de sa structure surdéterminée. Les réseaux qu'il permet de reconstituer sont ensuite examinés et analysés.

La succession Nötzli : archivage, histoire et zones d'ombre

La succession Nötzli a été acquise le 27 juin 2009 par la Zentralbibliothek lors d'une vente aux enchères organisée par la très respectable maison zurichoise Falk-Falk, spécialisée dans les manuscrits suisses et rhéto-romans, l'histoire napoléonienne et, d'une manière générale, les ouvrages bibliophiliques et graphiques anciens. Ces renseignements nous sont livrés par

1. L. Danguy et P. Kaenel, « La plus ancienne revue satirique du monde : genèse, histoire et visions du monde du *Nebelspalter* des années zurichaises (1875-1922) ».



FIG. 1. – Portrait de Jean Nötzli par Johann Friedrich Boscovits, Couverture du *Nebelspalter*, n° 17 (28 avril 1900). Zentralbibliothek (Zurich), dép. Manuscrits, cl. L. Danguy.

la liste des lots portés à la vente, éditée à l'usage des acquéreurs potentiels². (fig. 2). Ce document, assez peu soigné mais fort intéressant, a été versé à la succession Nötzli, une fois le référencement effectué par la Zentralbibliothek à l'automne 2012³. Deux lots en relation avec Jean Nötzli, numérotés 583 et 585, y sont listés : le premier au prix de 200 francs, le second à celui plus élevé de 1 800 francs, néanmoins très abordable pour une institution helvétique.

Le lot n° 583 est décrit de la manière suivante :

« Nötzli. *Nebelspalter*. Éloge nécrologique et numéro du *Nebelspalter* du 28 avril 1900 en hommage à son fondateur Jean Nötzli, 22 avril 1844-21 avril 1900. 25^e année, n° 17 [...] s. v., 1900, quatrième de couverture avec un grand portrait et hommage, 4 pages avec texte et illustrations⁴. »

Cette présentation est suivie d'une courte notice biobibliographique :

« Jean Nötzli, originaire de Höngg, né en 1844 sur le Höri, mort en 1900 à Zurich (éventuellement à Küsnacht), fait citoyen de la ville de Zurich en 1880, était journaliste et membre du conseil municipal. Il fonda le *Nebelspalter* et le *Gastwirt*, entretint des relations étroites avec de nombreux artistes et hommes politiques. Le numéro commémoratif du *Nebelspalter* le présente ainsi que son œuvre. Plié au milieu, bon état. Voir aussi le numéro des *Lettres* à Jean Nötzli, illustration tabl. 9. »

2. Zentralbibliothek (Zurich), dép. Manuscrits, Nachl. J. Nötzli, « Nachlass Jean Nötzli » [succession Jean Nötzli] (désormais NJN), document sans cote.

3. Information recueillie auprès du département des Manuscrits (Handschriften) de la Zentralbibliothek, où est conservée la succession Nötzli.

4. NJN, texte de présentation sans cote, texte original fig. 2, trad. L. Danguy.

<p>Christa, 1770). 12. 226 S., in einem ganz. O.Holzschn. Lor.-Bd. d. Zt. über Holzkecken, roter Farbschn. Einband m. gr. Wurmpuren, Schliessen fehlen, Seiten durchgehend fl., Bl. 23/24 unten m. Textverlust, 3 Bil. oben rechts m. kl. Textverlust, letztes Bl. m. unterlegten Stellen. 200,00 -- BR 1847 (7) - Vorgebunden ist das Titelblatt zur Ausgabe 1691. "Typis Monasterij disidentensis anno 1691". Beim vorliegenden Exemplar handelt es sich aber um eine Ausgabe von 1770. Das Titelblatt zu der Ausgabe liegt in Fotokopie bei.</p>
<p>581 MOHR, U. v., Das neue Erbrecht des eidgenössischen Standes Graubünden, welches mit dem 1. Jenner 1850 ausschliesslich für den ganzen Kanton in Rechtskraft tritt, nebst einer Übersetzung in italienischer und (oberländer-) romanischer Sprache. Grundsätzlich erläutert und durch Schemata anschaulich dargestellt und hrg. von ULRICH v. MOHR. Chur, Vig. Gebrüder Suter, 1847. VIII, 58 S., dreispaltiger Druck, m. schematischen Darstellungen. Blauer bedruckter O.Umschlag. Rücken mit weissen Papierstreifen verstärkt, Umschlag mit Knickspuren und angestaubt. 120,00 -- BR 1868.</p>
<p>582 MURALT, C.von, Hans von Reinhard Bürgermeister des eidgenössischen Standes Zürich und Landammann der Schweiz. Beitrag zur Geschichte der Schweiz während der letzten vier Jahrzehnte; bearbeitet nach Reinhards nachgelassenen Denkschriften, Tagebüchern und Briefwechsel. Zürich, Orell, Füssli und Comp., 1839. Mit einem lith. Front.-Portr., XVI, 591 (1) S. Pp.-Bd. d. Zt. mit rotem, goldgepr. Rsch. Roter Farbschn. Kanten ber. 160,00 -- Ab Seite 449 umfangreiche Beilagen von Briefen und Dokumenten. Sehr seltene Dokumentation der Zeit der Helvetik und der Helvetischen Republik. Fliegender Vorsatz mit kleinem Stempel. Durchgehend fleckig.</p>
<p>583 NÖTZLI, NEBELSPALTER.- Nachruf und Gedenksnummer des Nebelspalter vom 28. April 1900 auf dessen Gründer Jean NÖTZLI, 22. April 1844 - 21. April 1900. XXVI. Jahrgang, Nr. 17. Zürich, S.V., 1900. 4°. Mit gr. Portr. auf der Titelseite u. Nachruf, 4 Bil. mit Text und Illustr. 200,00 -- Jean NÖTZLI aus Horgen, geboren 1844 in Hori, gestorben 1900 in Zürich (evtl. in Käsnach), in Zürich eingebürgert 1880, war Journalist und Mitglied des grossen Stadtrates. Er gründete den "NEBELSPALTER" und den "GASTWIRT", pflegte enge Beziehungen zu vielen Künstlern und Politikern. Die Gedenksnummer des "NEBELSPALTER", stellt ihn und sein Lebenswerk dar. Mittig gefaltet, guter Zustand. Siehe auch die Nummer der BRIEFE AN JEAN NÖTZLI ABBILDUNG TAFEL IX</p>
<p>584 NEUCHATEL.- Almanach de Neuchatel en Suisse pour l'an de grace 1814 u. 1832. 2 Bde. (Neuchatel), Faucher-Borel, & Borel-Borel, 1813 u. 1831. 79, 95 S., m. einem Holzschn. O.Brosch. 110,00</p>
<p>585 BRIEFE.- NÖTZLI, J., Konvolut von Hunderten von gedruckten Arbeiten (vor allem Festpoesie), Gemeinde- und Steuerentscheide, Urteile und handschriftliche Briefe, an Jean NÖTZLI und seinen NEBELSPALTER, mit positiven und negativen Kommentaren. In 15 sortierten, grösseren, gelben A 5 Kuverts der Zeit mit der Originalbeschriftung. Unter den Absendern befinden sich nicht nur hochgestellte Persönlichkeiten der Schweiz wie Bundes- und Regierungsräte, Politiker, Kulturschaffende, Redakteure anderer Zeitungen, sondern enthalten sind auch interessante Briefwechsel mit europäischen Zeitungen und Redakteuren. 1800,00 -- Zu diesem Briefnachlass NÖTZLI'S gehören auch 2 Hefte mit Regesten und zum Teil Umschriften. Nur einige der bekanntesten Absender seien hier genannt wie: J.C. HEER, Prof. JENNY, Frank BUCHSER, J.V. WIDMANN, Evert van MUYDEN, U. WILLE, GRAND CARTERET (von Le Figaro und Autor berühmter Kulturgeschichten), Josef KÜRSCHNER (vom Fels zum Meer, Verfasser bekannter Literaturgeschichten) u.v.a. Diese Sammlung ist ein einmaliges frühes Dokument für eine der bekanntesten satirischen Zeitung der Schweiz, des NEBELSPALTERS, deren Gründer und Leiter NÖTZLI während der ersten 25 Jahre war. - Extrem selten, dass eine so in sich aussagekräftige Sammlung von Briefen und Dokumenten eines Zeitungsründers auf dem Markt kommt.</p>
<p>586 GRAUBÜNDEN.- OEKONOMISCHE BLÄTTER FÜR DEN LANDMANN IN BÜNDEN. Hrg. von der ökonomischen Gesellschaft des Kantons Graubünden. O.O. 1804. 12^e. 15 S., verso weiss m. gedruckter Titel vign. Privater Pp.-Bd. aus späterer Zt. 100,00 -- Enthält: Oekonomische Blätter Nr. 1. Erinnerung an die Ausrottung der Maikäfer.</p>

FIG. 2. – Liste de vente de la maison Falk-Falk, extraits. Zentralbibliothek (Zurich), dép. Manuscrits, Nachl. J. Nötzli, « Nachlass Jean Nötzli » [succession Jean Nötzli], document sans cote, cl. Zentralbibliothek.

Le second de ces lots (n° 585) est ainsi présenté :

« *Lettres*. Nötzli, J. Liasse de centaines de travaux écrits (surtout de la poésie festive), arrêts municipaux, décisions fiscales, jugements et lettres manuscrites à Jean Nötzli et son *Nebelspalter*, avec des commentaires positifs et négatifs. Dans 15 enveloppes jaunes de grand format A5 de l'époque, triées et avec l'inscription manuscrite originale. Parmi les correspondants, il ne se trouve pas uniquement des personnalités de la Suisse, tels que des conseillers fédéraux et des conseillers d'État, des hommes politiques, des artistes, des rédacteurs d'autres journaux, mais également des échanges intéressants avec des journaux européens et des rédacteurs. »

Le texte est accompagné d'un commentaire en italique :

« Font également partie de la succession épistolaire de Nötzli deux cahiers comportant des registres et en partie des transcriptions d'après original. Seuls quelques-uns des correspondants les plus connus seront ici nommés : J. C. Heer, Prof. Jenny, Frank Buchser, J. V. Widmann, Evert Van Muyden, U. Wille, Grand Carteret (du *Figaro* et auteur de livres d'histoire célèbres), Josef Kürschner (de Fels von Meer, éditeur d'ouvrages littéraires renommés) et d'autres. Cette collection est un document de la première heure, unique pour l'un des journaux satiriques les plus connus de la Suisse, le *Nebelspalter*, dont Nötzli fut le fondateur et le rédacteur en chef pendant vingt-cinq ans. Il est extrêmement rare qu'une collection de lettres et documents provenant d'un fondateur de journaux et d'un contenu aussi riche parvienne sur le marché. »

Acquise à l'été 2009 par la Zentralbibliothek, la succession Nötzli a été mise à la disposition du public en novembre 2012 au département des Manuscrits⁵, où elle peut être consultée

5. Selon les déclarations de l'employé ayant procédé à l'archivage, recueillies le 10 décembre 2013.

sur demande. Un texte de présentation est accessible *via* le catalogue interne ainsi que sur Internet⁶. Ce texte débute par une brève biographie de Jean Nötzli et la description du fonds. Il agrège pratiquement mot pour mot les commentaires des lots 583 et 585 :

« Jean Nötzli, originaire de Höngg, né sur le Höri, mort en 1900 à Zurich (éventuellement à Küsnacht), fait citoyen de la ville de Zurich en 1880. Il était journaliste et membre du conseil municipal. Il fonda en 1875 le *Nebelspalter*, qu'il dirigea pendant vingt-cinq ans, et le *Gastwirt*⁷. La présente collection comprend des notes manuscrites de la période fondatrice de la revue satirique suisse la plus connue. Nötzli entretint des relations étroites avec de nombreux artistes et hommes politiques, ce dont témoignent les lettres qui lui sont adressées, assorties de commentaires positifs et négatifs. Parmi les correspondants se trouvent des conseillers fédéraux et des conseillers d'État, des acteurs culturels et des rédacteurs d'autres journaux suisses et européens. La succession comporte de plus quelques écrits mineurs, dont des poésies festives, mais également des jugements, des arrêts municipaux et des décisions fiscales, à côté de documents en relation avec les avoirs immobiliers de Nötzli à Küsnacht. »

Il est également précisé que le classement par enveloppes a été conservé et restitué selon un ordre alphabétique, et qu'un index a été ajouté pour plus de lisibilité. S'ensuit une liste de onze pages recensant les documents selon trois cotes principales. Une chose mérite, néanmoins, d'être relevée, l'omission dans le texte de présentation de l'argument de vente principal ou du moins son atténuation, à savoir qu'il est extrêmement rare qu'un tel fonds lié à un patron de presse arrive sur le marché.

L'examen des archives laisse rapidement apparaître que la succession est loin d'être dans son état original. Ainsi, les enveloppes dans lesquelles ont été rangés les documents comportent quatre écritures différentes, ce qui exclut que les commentaires soient tous d'origine. Certaines enveloppes sont vides, quoique annotées. Qu'en est-il de leur contenu ? Le fonds ne comprend que de très rares documents personnels, ni photographies ni actes juridiques ni correspondance familiale. Une partie n'est pas constituée d'originaux mais a été recopiée ; parmi ces documents, deux cahiers, bien que pourvus de cotes (2.62 et 2.63), n'apparaissent pas dans l'inventaire officiel. Dans l'un de ces cahiers est recopiée la correspondance entre Jean Nötzli et le peintre Frank Buchser (1828-1890) ; l'autre est un inventaire inachevé des pièces de la succession.

Ces dissonances mettent en évidence que la succession a déjà été dépouillée et étudiée, et très probablement expurgée d'un certain nombre de documents. L'une des rares publications scientifiques sur Jean Nötzli, livrant l'essentiel de ce que nous savons à présent sur l'éditeur⁸, permet de retracer partiellement, en filigrane, ce qu'il est advenu des archives. Elle a pour objet la correspondance de Jean Nötzli avec Frank Buchser, acteur majeur du champ artistique suisse à la fin du XIX^e siècle, à l'origine notamment de la première exposition d'art suisse à Berne en 1890, dite communément Salon Buchser⁹. La correspondance reproduite dans cet article, publié en 1977 dans une revue d'histoire soleuroise, est en tout point semblable aux lettres recopiées dans l'un des cahiers, à ce détail près qu'un échantillon des lettres originales y est donné en illustration et que l'article comprend deux clichés de Jean Nötzli. L'article comporte la postface suivante :

« Quinze lettres inédites des années 1879-1888 du peintre soleurois Frank Buchser à Jean Nötzli, fondateur en 1875 et rédacteur en chef jusqu'à sa mort du *Nebelspalter*, fournissant des renseignements importants sur une période de la vie artistique en Suisse, éclairant dans le même

6. <http://www.zb.uzh.ch/Medien/spezialsammlungen/handschriften/nachlaesse/noetzlijean.pdf>

7. *Der Garwirt* est une revue spécialisée à destination des hôteliers et restaurateurs.

8. Ces informations précisent et corrigent celles contenues dans la thèse de P. Métraux, « Die Karikatur ... », p. 25-26.

9. L. Danguy, *Le Nebelspalter zurichois (1875-1921) : au cœur de l'Europe des revues et des arts.*

temps l'influence du journal humoristique. Même si les lettres en réponse manquent, l'impression est justifiée. Les originaux sont conservés dans la succession du D^r *honoris causa* Emil Gassmann et de son épouse Klara, l'une des filles de Jean Nötzli. Elles parvinrent au signataire [de ce texte] à travers la petite-fille de Nötzli, Mathilde Dejung, née Gassmann, lequel y ajouta quelques considérations historiques¹⁰. »

Des éléments issus de différentes sources¹¹ amènent cependant à douter de l'entière sincérité d'Emanuel Dejung quant à son accès aux archives Nötzli, en particulier concernant les liens familiaux qui auraient, selon ses dires, autorisé la consultation des documents. Emanuel Dejung, docteur en philosophie et docteur *honoris causa* des universités de Berne et Marbourg, spécialiste de l'œuvre du pédagogue Johann Pestalozzi (1746-1827), a sans doute livré une version arrangée des faits. Il a effectivement été marié en premières noces à Mathilde Gassmann, mais celle-ci est décédée en 1945, soit trente ans avant la publication de l'article, alors que Dejung est remarié depuis longtemps à Hedwig Bolleter¹². De son côté, Anna Klara Nötzli a bien épousé Emil Gassman en 1901, mais, en 1936, celui-ci épouse Lina His en secondes noces, sans que l'on sache ce qu'il est advenu de la première union¹³. Il est donc assez peu probable, dans ces conditions, que les liens familiaux aient pu se maintenir à une date aussi avancée que 1977, alors que le savant est âgé de 77 ans et à la retraite depuis douze ans¹⁴, et encore davantage qu'il ait laissé dormir les archives durant plusieurs décennies. Tout ceci laisse penser qu'Emanuel Dejung a eu un accès précoce aux archives Nötzli, qu'il a étudiées et très probablement inventoriées. De nombreuses inscriptions sur les enveloppes sont, du reste, de la même écriture que celle des cahiers où est consignée la correspondance entre Nötzli et Buchser et dressée une amorce d'inventaire.

Quelle est la part d'Emanuel Dejung dans la purge des archives ? Quels documents écrits et iconographiques – on pense aux photographies de Jean Nötzli reproduites dans l'article – a-t-il soustraits ? Est-il le seul à s'être livré à cette sélection ? Que sont devenues les pièces enlevées aux archives ? De quelle nature sont-elles exactement ? Emanuel Dejung est mort en 1990 et la succession Dejung, dont la publication était annoncée en 1990 par Arthur Brühlmeier¹⁵, n'est à ce jour toujours pas effective. Ce pan de l'histoire, qui s'achève avec l'acquisition de la succession par la Zentralbibliothek, reste donc opaque. Emanuel Dejung, notoirement lié à la Zentralbibliothek¹⁶, a-t-il du reste été, *via* ses légataires, à l'origine du transfert à la Zentralbibliothek ?

Quoi qu'il en soit, le fonds Nötzli doit être considéré comme une succession expurgée et, de ce fait, orientée dans une mesure et des conditions impossibles à reconstituer mais où la composante familiale et les ambitions académiques ont probablement joué un rôle important. Il est d'ailleurs manifeste que la censure ne s'est guère exercée sur les affaires éloignées et de la famille et de Zurich. Les documents en langue étrangère, français ou italien, sont

10. E. Dejung, « 15 Briefe des Malers Frank Buchser an Jean Nötzli... », « 15 unbekannte Briefe des Solothurner Malers Frank Buchser an Jean Nötzli, 1875 Gründer und bis zu seinem Tode Redaktor des Nebelspalters, aus den Jahren 1879-1888 stammend, geben wichtigen Aufschluss über einen Abschnitt des Schweizer Kunstlebens und beleuchten zugleich die Wirkung des humoristischen Blattes. Auch wenn die Gegenbriefe fehlen, rechtfertigt sich darum eine Drucklegung. Die Originale haben sich im Nachlass Dr. H.C. Emil Gassmann und seiner Frau Klara, einer Tochter Jean Nötzlis, erhalten. Durch die Enkelin Nötzlis, Mathilde Dejung, geb. Gassmann, gelangten sie an den Unterzeichneten, der einige historische Erläuterungen beifügte. » trad. L. Danguy.

11. A. Brühlmeier, « Zum Tode von Dr. Phil., Dr. H.C. Mult. Emanuel Dejung » ; H.-U. Grunder, « Gassmann, Emil ».

12. A. Brühlmeier, « Zum Tode von Dr. Phil., Dr. H.C. Mult. Emanuel Dejung », p. 200 et 204.

13. H.-U. Grunder, « Gassmann, Emil ».

14. A. Brühlmeier, « Zum Tode von Dr. Phil., Dr. H.C. Mult. Emanuel Dejung », p. 200.

15. *Ibid.*

16. *Ibid.*, p. 199-205.

ainsi intacts. Une distance critique s'impose devant ce cas typique de contrôle mémoriel. Les réseaux identifiables ici ne seront ni complets ni tout à fait sincères.

Composition et structure du fonds Nötzli

Le fonds Nötzli se présente physiquement comme une somme de documents archivés dans trois cartons. Il compte cent une références, ordonnées selon trois cotes principales, ne répondant à aucune logique évidente, si ce n'est la matérialité des cartons dans lesquels sont rangés les documents. Beaucoup de ces documents sont d'un déchiffrement extrêmement difficile, soit du fait d'une calligraphie compliquée, soit parce que l'encre est très jaunie. On a tenté de séparer les pièces relevant de la sphère privée (carton 3) de celles liées à l'activité professionnelle de Jean Nötzli (cartons 1 et 2), non sans une certaine confusion. La nature des pièces, leur date et leur localisation ainsi que, dans le cas d'une correspondance, l'identité du correspondant, ont été précisées lors du catalogage. Les documents se répartissent, en fait, en une correspondance d'affaires, comprenant les seules lettres des correspondants de Nötzli ; une correspondance privée, également avec les seules lettres des correspondants ; des documents comptables, des actes juridiques et des pièces officielles ; des esquisses d'œuvres graphiques et littéraires, des poèmes et autres textes versifiés ayant pour auteur Jean Nötzli.

Une partie concerne la sphère privée. On y trouve quelques esquisses graphiques¹⁷, mais surtout des brouillons d'écrits¹⁸, ainsi que les lettres du Pr Salomon Vögelin critiquant les travaux de Nötzli, sans doute à la demande de celui-ci¹⁹. L'ensemble témoigne d'ambitions littéraires. Quelques courriers documentent, du reste, les tentatives de Nötzli pour publier dans des organes de presse, tels la *Schweizer Rundschau*²⁰ ou *Der Bund*, où Nötzli cherchait à faire paraître un feuilleton²¹. Le reste de la correspondance est lié à des personnalités publiques, tels l'homme politique Numa Droz²² et le futur général Ulrich Wille²³, transmettant à Nötzli ses salutations estivales (fig. 3). Aucune de ces lettres ne recèle de contenu intime ni même vraiment personnel. Il est manifeste que cette partie de la correspondance a été totalement soustraite à la succession. Les autres documents consistent en des reconnaissances de dettes, des actes juridiques, dont les statuts de la Société de la station des eaux de la ville de Küsnacht (« Statuten der Gesellschaft für Wasserversorgung Küsnacht ») ou ceux de l'association des aubergistes suisses (« Statuten des Schweizerischen Wirthevereins²⁴ »). Un certain nombre de documents, devis de construction et décisions fiscales, concernent des avoirs à Küsnacht ou des projets immobiliers non aboutis²⁵. À vrai dire, le plus personnel de ces documents est probablement le carnet militaire de Nötzli²⁶, où sont reportées l'origine de l'éditeur, sa date de naissance et est surtout consigné le fait qu'il payait une amende au lieu d'effectuer ses obligations militaires, une procédure, au reste, tout à fait régulière

17. NJN, 3.3-3.4.

18. *Ibid.*, 3.1-3.2.

19. *Ibid.*, 2.60-2.61.

20. *Ibid.*, 2.49.

21. *Ibid.*, 2.38.

22. *Ibid.*, 2.2.

23. *Ibid.*, 1.10.

24. *Ibid.*, 3.10.

25. *Ibid.*, 3.12-3.17.

26. *Ibid.*, 3.5.

MEILEN, MARIAFELD
1893
Nach geschulter Herr
es offwoke
itapflüpf, et als ich Sie freundl. Brief erfuhr,
war dem ein paar Zunft gefallen Wort von
Ihrem Appell "keinem weitem Gebrauch zu
machen. Ich erzählte es in meinem Schwä-
che für guten W.G. welche mir der Redaktor
des "Nebelspalter" nachlesen wird. Es
war die Auffassung eines Evangelien
und die Blätter, für den Thi. M. p. -
deny ich dachte, bei jungen hialangst
der heurigen freiesten Meinung
der alten Freunde Ihr *

hochachtungsvoll
für U. Wille

FIG. 3. – Lettre de Ulrich Wille à Jean Nötzli (1893), extraits. Zentralbibliothek (Zurich), dép. Manuscrits, Nachl. J. Nötzli, « Nachlass Jean Nötzli » [succession Jean Nötzli], cote 1.10, cl. Zentralbibliothek.

mais qui témoigne, dans le contexte suisse d'une forte adhésion aux valeurs et devoirs militaires²⁷, d'un manque d'entrain à l'égard de l'armée.

L'autre partie, numériquement nettement plus importante, concerne la sphère professionnelle. Le classement des documents est, ici aussi, en partie aléatoire. Cette part est composée d'une correspondance, le plus souvent adressée au rédacteur Jean Nötzli, de pièces comptables, très majoritairement des reconnaissances de dettes, dont l'une, par exemple, en faveur de l'imprimeur de la revue, Steffen et Coccini, classée dans la partie privée²⁸, ainsi que quelques brouillons de textes destinés à être publiés dans le *Nebelspalter*²⁹. Cette somme documente le *Nebelspalter* sous de multiples aspects : les aléas de sa vie éditoriale, tels que les démêlés et négociations avec les imprimeurs et les annonceurs, les collaborations avec les artistes, conflictuelles avec les frères Evert et Henry Van Muyden (fig. 4), artistes genevois en vogue à la fin des années 1890³⁰, ou plus feutrées avec le P^r Heinrich Jenny³¹, collaborateur important de la seconde décennie.

La correspondance rapporte également des contacts soutenus avec les cercles éditoriaux – presse comprise –, politiques et artistiques. Il s'y trouve ainsi une lettre d'Albert Fleiner, de la *Neue Zürcher Zeitung*, contactant Jean Nötzli en 1890 pour participer au Congrès suisse

27. J. Kuntz, *L'histoire suisse en un clin d'œil*, p. 11-19.

28. NJN, 3.7.

29. *Ibid.*, 3.1-3.4.

30. *Ibid.*, 1.14.

31. *Ibid.*, 1.9.

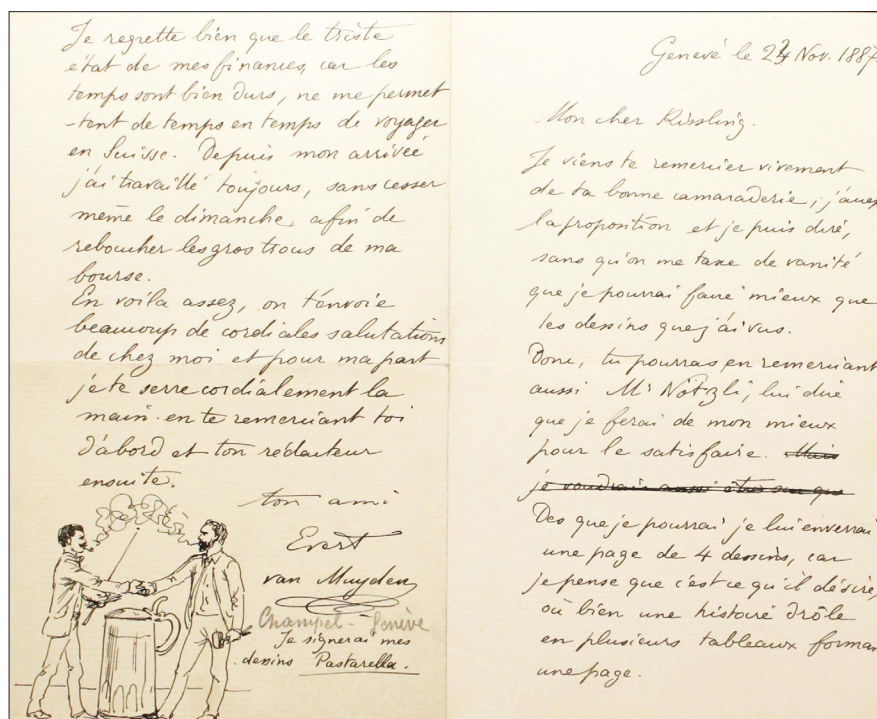


FIG. 4. – Lettre de Evert Van Muyden à Jean Nötzli (24 novembre 1887). Zentralbibliothek (Zurich), dép. Manuscrits, Nachl. J. Nötzli, « Nachlass Jean Nötzli » [succession Jean Nötzli], cote 1.14, cl. Zentralbibliothek.

des journalistes (Schweizerischer Journalistentag³²). Les contacts politiques concernent surtout Numa Droz, Emil Frey et Emil Welti, personnalités suisses de premier plan³³. Sont nombreux les échanges avec des organes de presse suisses, dont la *Illustrirte Zeitung*, la *Neue Zürcher Zeitung*, la *Schweizerische Bauzeitung* et la *Schweizerische Rundschau*³⁴, ou étrangers, dont *Le Figaro*, le *Secolo* milanais et la *Neue Freie Presse* viennoise³⁵. Leur nature est commerciale, artistique et littéraire, avec un certain mélange des genres. Les relations avec les cercles culturels institutionnels de Zurich, notamment avec le Musée national suisse et le Künstlerhaus de Zurich, ancêtre du Kunsthaus³⁶, sont encore plus intensives. Leur teneur est toujours très courtoise : Jean Nötzli était un homme d'usages.

Certains échanges sont de véritables affaires, de ces histoires qui sous-tendent les réseaux³⁷. Ils permettent d'apprécier la qualité et la densité de ceux-ci et mettent également en lumière leur nature complexe. Tel est le cas de la correspondance entre Jean Nötzli et Frank Buchser, publiée par Emanuel Dejung, où se rencontrent des enjeux à la fois politiques et artistiques³⁸. Buchser, convaincu de la nécessité d'un engagement de la Confédération en faveur de la création artistique, agit inlassablement dans ce sens auprès de ses collègues artistes, des cercles artistiques locaux et des autorités fédérales. En se tournant vers Nötzli, avec lequel

32. *Ibid.*, 2.16.

33. *Ibid.*, 1.10, 2.2, 2.3 et 2.8.

34. *Ibid.*, 2.42, 2.47, 2.49 et 2.50.

35. *Ibid.*, 1.8 et 2.46.

36. *Ibid.*, 1.30, 2.23 et 3.9.

37. H. White, « Réseaux et histoires ».

38. NJN, 2.62.



Fig. 5. – Johann Friedrich Boscovits, *Das heutige Europa* [L'Europe actuelle].
Double page dans *Der Nebelspalter*, n° 39 (25 septembre 1897).
Zentralbibliothek (Zurich), dép. Manuscrits, cl. L. Danguy.

il a des liens d'amitié, il cherche aussi à utiliser le vecteur de la presse. Les archives Nötzli montrent une correspondance privée restituant une dyade qui n'est que d'apparence. Elles dénotent, en filigrane, d'autres liens, privés ou institutionnels, hostiles ou amicaux, qui se nouent et se dénouent.

Une correspondance à trois voix autour d'une œuvre phare, créée en 1897 par Johann Friedrich Boscovits, collaborateur pilier de la revue, révèle un autre type de constellation³⁹. *L'Europe actuelle* (*Das heutige Europa*), une carte anthropomorphe en couleur (fig. 5), est l'objet d'une dispute tout à la fois financière et symbolique entre Jean Nötzli, John Grand-Carteret, historien de la caricature et collaborateur du *Figaro*, et Cäsar Schmid, éditeur zurichois. Le théâtre est ici international. L'intrigue se passe entre Paris et Zurich. Jean Nötzli joue dans cette histoire sur deux tableaux. D'un côté, il a vendu les droits de l'image de Boscovits à Cäsar Schmid pour la confection d'un calendrier ; de l'autre, il a autorisé Grand-Carteret à la publier dans *Le Figaro*, sans lui préciser qu'il n'en détenait plus les droits. Pris entre son désir de ne pas déplaire à Grand-Carteret, qui lui assure depuis une dizaine d'années une publicité à travers *Le Figaro* et ses publications sur l'histoire de la caricature, et l'éditeur Cäsar Schmid, qu'il ne peut traiter de façon cavalière puisque évoluant, comme lui, dans les milieux zurichois, il joue une partie de poker menteur⁴⁰. Nötzli endosse ici une position médiane entre celle de médiateur (*Vermittler*) et de troisième larron (*Tertius gaudens*⁴¹), permise par la labilité de la triade.

39. *Ibid.*, 17-18.

40. L. Danguy, « Le *Nebelspalter* zurichois (1875-1921) : histoire, modèles et réseaux ».

41. M. Forsé, « Les réseaux sociaux chez Simmel : les fondements d'un modèle individualiste et structural », p. 65.

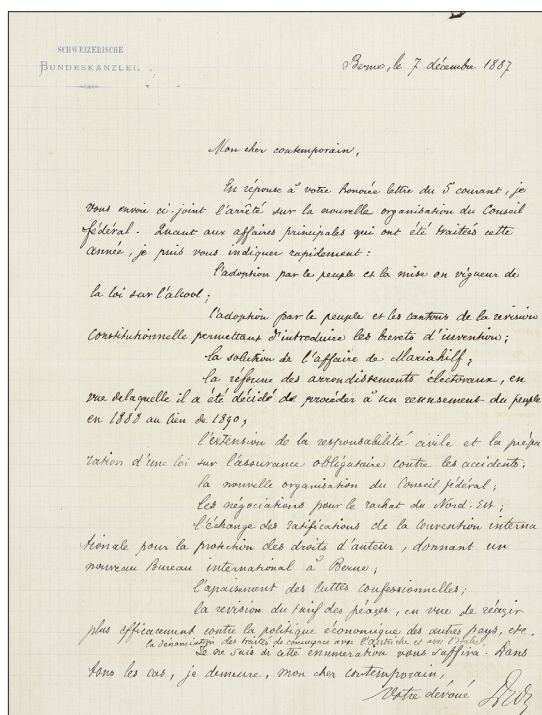


FIG. 6. – Lettre de Numa Droz à Jean Nötzli (7 décembre 1887). Zentralbibliothek (Zurich), dép. Manuscrits, Nachl. J. Nötzli, « Nachlass Jean Nötzli » [succession Jean Nötzli], cote 2.2, cl. Zentralbibliothek.

Des réseaux à considérer selon un point de vue

L'analyse duelle de la succession laisse se dessiner des zones grises dont l'on ne sait trop dire à quelle sphère elles ressortissent. Il en est notamment ainsi de la correspondance avec les cercles politiques et éditoriaux. Le cas le plus typique de cette convergence des deux sphères est sans doute celui des échanges épistolaires avec Numa Droz (fig. 6). L'homme politique, élu conseiller fédéral à l'âge de 31 ans en 1875, puis président du Conseil fédéral, tour à tour en 1881 et 1887⁴², bénéficie d'un traitement étonnamment amène dans le *Nebelspalter*. La correspondance révèle des liens personnels, permettant à Nötzli d'obtenir des informations politiques inédites pour sa revue⁴³. Il s'agit ici d'une situation d'interactions individuelles, ne pouvant, selon la plupart des positions théoriques traditionnelles⁴⁴, être identifiées comme un réseau. Ceci est néanmoins contredit par le point de convergence des échanges, le périodique illustré *Nebelspalter*. Ce dernier engage, en effet, un nombre important de concepteurs, relayant cette relation duelle⁴⁵. Ces concepteurs sont à proprement parler agissants. Ils vont en effet à leur tour (re)présenter ou non Droz dans la revue, ceci sur un mode plus ou moins positif, et participeront à sa renommée. Derrière cette dyade se trouve le pouvoir de la presse.

42. La présidence du Conseil fédéral est annuelle.

43. NJN, 2.2 ; voir aussi L. Danguy, *Le Nebelspalter zurichois (1875-1921) : au cœur de l'Europe des revues et des arts*.

44. Mark Granovetter, notamment, défend dans plusieurs de ses ouvrages la dyade comme formant déjà un réseau.

45. Harrison White théorise cette dimension extensive toujours présente dans la dyade (H. White, « Réseaux et histoires »).

Le fonds Nötzli forme un corpus de données relationnelles dans lequel on peut identifier neuf cercles sociaux. Deux de ces cercles relèvent strictement de la sphère personnelle : le cercle académique (notamment celui des échanges avec le P^r Salomon Vögelin) et celui de l'éducation (Jean Nötzli s'implique à titre personnel dans le débat sur l'école qui agite alors la société helvétique). Deux autres cercles correspondent à la sphère professionnelle, le cercle littéraire et celui de l'édition. Le reste, soit cinq cercles, ressortit à ces deux sphères, avec toutefois une dominante professionnelle : le cercle artistique, avec une part institutionnelle et l'autre individuelle ; celui de la presse, où Nötzli compte des amis, des partenaires et des concurrents ; le cercle politique, où il a des entrées officielles et moins officielles ; celui de la gastronomie, où Nötzli entretient des contacts amicaux mais pour lequel il édite aussi un organe de presse, *Der Gastwirt* ; celui des affaires, enfin, où Nötzli défend des intérêts privés et professionnels.

Ces cercles recouvrent eux-mêmes des sous-milieus, plus ou moins diversifiés, entretenant entre eux des connexions, assimilables à des réseaux contextuels, aux *netdoms* proposés par Harrison White⁴⁶. Si les cercles nettement identifiés comme privés sont disjoints, les autres ont tendance à se recouper. Ces chevauchements sont, en partie, attendus dans le cas des milieux politiques et de la presse suisse, mais moins attendus lorsqu'il s'agit des milieux politiques fédéraux et des milieux artistiques zurichois, où les échanges sont particulièrement denses. Cette particularité a une double explication. La première est contextuelle et tient à la situation historique du champ de l'art en Suisse, traditionnellement laissée à l'initiative privée mais entrant, à cette époque, dans un processus d'institutionnalisation⁴⁷. La seconde est réticulaire et tient au rôle qu'entend jouer Nötzli dans ce processus. Son activité en réseau, en faveur d'un encouragement fédéral des artistes suisses, s'exerce dans les champs politique et artistique.

S'il est possible de restituer ces cercles – à peu près – objectivement, la cohérence des réseaux qui s'y organisent n'apparaît qu'une fois choisi un point de vue, adopté un poste d'observation. Tous les cercles ne se comprennent certes pas d'après l'activité éditoriale de Jean Nötzli – une personne aussi investie soit-elle dans son travail ne se réduit jamais à celui-ci –, mais c'est néanmoins sa position à la tête du *Nebelspalter* qui permet d'éclairer la structure d'ensemble. Celle-ci témoigne de la vie du périodique ainsi que de la personnalité d'*homo universalis* de son patron, typique de la presse européenne de cette époque⁴⁸. Les extensions géographiques de ces réseaux sont très contrastées. Elles sont beaucoup plus importantes pour les réseaux professionnels, répondant à une logique de communauté acquise d'intérêts idéels et matériels, que pour ceux privés, fonctionnant d'après une communauté traditionnelle fondée sur la proximité⁴⁹. Alors que les réseaux réputés privés se cantonnent à la Suisse, dépassant rarement la Suisse alémanique, ceux dépendant pour tout ou partie de la sphère professionnelle s'étendent à la Suisse romande, à la France, à l'Allemagne, à l'Italie, aux États-Unis et à l'Autriche. À ceci, on peut avancer trois explications : un lectorat exilé qui se retrouve dans l'analyse politique proposée par le *Nebelspalter*⁵⁰ ; la nature illustrée de la revue, qui rend son accès possible par la seule image, sans nécessairement disposer de compétences idiomatiques ni même contextuelles – une caricature peut se regarder comme un dessin, indépendamment de sa légende – ; l'activisme relationnel de Jean Nötzli, maître ès réseaux.

46. *Ibid.*

47. H. A. Lüthy, « L'art en Suisse (1890-1945) », p. 9-10.

48. S. Gourdon, *La Jugend de Georg Hirth : la Belle Époque munichoise entre Paris et Saint-Petersbourg*, p. 272.

49. M. Forsé, « Les réseaux sociaux chez Simmel : les fondements d'un modèle individualiste et structural », p. 87-88.

50. Ce lectorat est l'objet d'une attention particulière dans la politique commerciale du *Nebelspalter* (L. Danguy, *Le Nebelspalter zurichois (1875-1921) : au cœur de l'Europe des revues et des arts*).

Le cas de la succession Nötzli conduit à des conclusions différenciées. Il démontre qu'avant de retracer des réseaux, il est essentiel d'éprouver les sources que l'on utilise, puisque la structure de ces réseaux est informée par les usages et mésusages des sources. Si le corpus de données référentielles existe bien en tant que tel, il n'équivaut pas pour autant à un réseau sincère et l'historien, en position d'observateur, doit en prendre toute la mesure. Ensuite, il met en évidence la nécessité d'un point de vue. Les réseaux ont existé par eux-mêmes, mais leur restitution est nécessairement le résultat d'un regard déterminé⁵¹. La succession Nötzli est potentiellement à même d'intéresser l'histoire suisse dans ses dimensions politique, artistique et culturelle, plus spécifiquement encore l'histoire zurichoise, très probablement l'histoire des idées européennes et, bien sûr, une histoire des revues illustrées, dont les assises disciplinaires sont multiples et mal assurées. Selon l'approche choisie, les réseaux ne seront pas exploités de la même manière et leur présentation variera. La plupart des cercles sociaux convergeant vers l'activité éditoriale de Jean Nötzli, les réseaux sont, me semble-t-il, prioritairement à regarder du point de vue de l'histoire des revues. Outre ce que ceux-ci livrent d'enseignements inédits – de relations interpersonnelles mais aussi de ces histoires qui les génèrent et les font vivre –, ils concourent à préciser une épistémologie en construction⁵².

Les propos de l'employé de la Zentralbibliothek chargé de l'archivage du fonds Nötzli, recueillis le 10 décembre 2013, sont à ce titre hautement instructifs. Alors que je m'étonnais que le fonds n'ait pas été référencé en relation avec le *Nebelspalter*, dont la collection est pourtant conservée un étage plus haut, dans le département des Manuscrits anciens (Alte Drucke), celui-ci me répondit qu'il n'avait pas toujours su comment traiter la succession, puisque celle-ci est pour ainsi dire mixte, mêlant des documents privés et officiels. Pour aussitôt ajouter que, oui, il s'agissait effectivement d'archives de revues, pour lesquelles n'existe cependant pas de lieu spécialisé en Suisse – celles-ci seront sans doute amenées à être conservées à moyen terme à la Bibliothèque nationale suisse à Berne. L'omission ou, du moins, la très forte atténuation de l'argument principal de vente de la maison Falk-Falk dans la présentation officielle de la succession Nötzli, à savoir qu'il est extrêmement rare qu'un tel fonds provenant d'un fondateur de journaux et d'un contenu aussi riche parvienne sur le marché, est finalement symptomatique de l'état de la recherche.

Bibliographie

BRÜHLMEIER Arthur, « Zum Tode von Dr. Phil., Dr. H.C. Mult. Emanuel Dejung », *Beiträge zur Lehrerbildung : Zeitschrift zu theoretischen und praktischen Fragen der Didaktik der Lehrerbildung*, n° 8-2, 1990, p. 199-205.

DANGUY Laurence, *Le Nebelspalter zurichois (1875-1921) : au cœur de l'Europe des revues et des arts*, Genève, Droz, à paraître en 2018.

51. Je ne rejoins pas tout à fait la position de Harrison White pour qui les réseaux sont construits par les observateurs (H. White, « Réseaux et histoires »). Il serait sans doute plus juste de dire que ces réseaux sont *reconstruits* par les observateurs.

52. Voir à ce sujet E. Stead et H. Védrine (dir.), *L'Europe des revues (1860-1930) : réseaux et circulations des modèles*.

- DANGUY Laurence, « Le *Nebelspalter* zurichois (1875-1921) : histoire, modèles et réseaux », dans Stead Evangelhia et Védrine Hélène (dir.), *L'Europe des revues (1860-1930) : réseaux et circulations des modèles*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, à paraître.
- DANGUY Laurence et KAENEL Philippe, « La plus ancienne revue satirique du monde : genèse, histoire et visions du monde du *Nebelspalter* des années zurichois (1875-1922) », *Relations internationales*, n° 153, 2013, p. 23-44.
- DEJUNG Emanuel, « 15 Briefe des Malers Frank Buchser an Jean Nötzli Redaktor des *Nebelspalters* über den eidgenössischen Kunstkredit », *Jahrbuch für solothurnische Geschichte*, n° 50, 1977, p. 151-176.
- FORSÉ Michel, « Les réseaux sociaux chez Simmel : les fondements d'un modèle individualiste et structural », dans Deroche-Gurcel Lilyane et Watier Patrick (dir.), *La Sociologie de Georg Simmel (1908) : éléments actuels de modélisation sociale*, Paris, Presses universitaires de France (Sociologies), 2002, p. 63-109.
- GOURDON Suzanne, *La Jugend de Georg Hirth : la Belle Époque munichoise entre Paris et Saint-Petersbourg*, Strasbourg, Centres d'études germaniques, 1997.
- GRUNDER Hans-Ulrich, « Gassmann, Emil », *Dictionnaire historique de la Suisse*, éd. numérique (<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8231.php?topdf=1>).
- KUNTZ Joëlle, *L'histoire suisse en un clin d'œil*, Carouge, Zoé, 2006.
- LÜTHY Hans A., « L'art en Suisse (1890-1945) », dans Lüthy Hans A. et Heusser Hans-Jörg (dir.), *L'art en Suisse (1890-1980)*, Lausanne, Payot, 1983, p. 9-54.
- MÉTRAUX Peter, « Die Karikatur als Publizistische Ausdrucksform untersucht an Kampf des *Nebelspalters* gegen den Nationalsozialismus (1933-1945) », thèse, université de Berlin, 1966.
- STEAD Evangelhia et VÉDRINE Hélène (dir.), *L'Europe des revues (1860-1930) : réseaux et circulations des modèles*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, à paraître.
- WHITE Harrison, « Réseaux et histoires », *Sociologies*, éd. numérique, octobre 2007 (<http://sociologies.revues.org/240>).

Résumé

En 2009, la bibliothèque centrale de Zurich fait l'acquisition lors d'une vente aux enchères des archives d'une personnalité importante de la scène culturelle zurichoise, l'éditeur Jean Nötzli, à la tête de la revue satirique illustrée *Der Nebelspalter* entre 1875 et 1900. Ce que révèle l'analyse de la succession Nötzli dépasse, en fait, largement l'histoire *stricto sensu* du périodique. Le fonds permet de retracer des réseaux de nature mixte, artistique, littéraire, éditoriale, économique et politique, dont la dimension est internationale. Le tout forme une sorte de *network* extrêmement complexe, dont Jean Nötzli représente le point de convergence et Zurich la tête. Le présent article revient sur l'histoire de ce fonds, préalable nécessaire à l'appréciation de sa structure surdéterminée. Les réseaux qu'il permet de reconstituer sont ensuite examinés et analysés, contribuant ainsi à la recherche sur les revues illustrées.